Temps du Carême - 5e Dimanche (B)

Texte de l'Évangile (*Jn* 12,20-33): Parmi les Grecs qui étaient montés à Jérusalem pour adorer Dieu durant la Pâque, quelques-uns abordèrent Philippe, qui était de Bethsaïde en Galilée. Ils lui firent cette demande: « Nous voudrions voir Jésus». Philippe va le dire à André; et tous deux vont le dire à Jésus. Alors Jésus leur déclare: «L'heure est venue pour le Fils de l'homme d'être glorifié. Amen, amen, je vous le dis: si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul; mais s'il meurt, il donne beaucoup de fruit (...). Et moi, quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes» (...).

Le Salut "universel" annoncé par Isaïe se manifeste sur la Croix

REDACTION evangeli.net (réalisé à partir de textes de Benoît XVI)
(Città del Vaticano, Saint-Sige)

Aujourd'hui certains pèlerins grecs venus à Jérusalem demandent à "voir" Jésus. Jésus répond d'une manière mystérieuse (chose habituelle dans l'Evangile de Jean): par une prophétie de la Passion, dans laquelle il interprète sa mort imminente comme une "glorification", une glorification qui se révélera par la quantité de fruits obtenus.

Ici ce n'est pas la rencontre immédiate et physique entre Jésus Christ et les Grecs qui est importante. Il y aura une rencontre qui ira beaucoup plus loin. Oui, les Grecs le "verront": il ira vers eux par l'intermédiaire de la Croix. Il ira vers eux comme un grain de blé mort qui donnera des fruits pour eux. Ils verront sa "gloire": ils trouveront dans Jésus crucifié le vrai Dieu qu'ils cherchaient dans leurs mythes et leur philosophie.

—L'universalité prédite par Isaïe (cf 56,7) se manifeste à la lumière de la Croix: à partir de la Croix, le Dieu unique devient reconnaissable par tous les peuples, à travers le Fils ils reconnaîtront le Père, et ainsi, ils reconnaîtront le seul Dieu qui s'était révélé dans le buisson ardent.